

Le Figaro (09/08/07)

Dix points de vue sur l'avenir des Halles

MARIE-DOUCE ALBERT.

Publié le 09 août 2007

Actualisé le 09 août 2007 : 12h21



Paul Chemetov propose une grande halle sous verrière.
P. Chemetov.

Parfois étonnantes, passionnantes souvent, les maquettes du concours jugé fin juin sont exposées au pavillon de l'Arsenal.

ON CONNAÎT désormais l'avenir du Forum des Halles. Depuis le 29 juin, on sait que le coeur palpitant et commerçant de Paris devrait se couvrir à l'horizon 2012 d'une feuille de verre flottante signée des architectes Patrick Berger et Jacques Anziutti. Jusqu'au 9 septembre, les Parisiens peuvent observer de près la maquette de cette ondulation au pavillon de l'Arsenal. Et puisque le centre d'information sur l'architecture de la Ville de Paris présente l'ensemble des dix projets qui étaient en lice pour le concours, les visiteurs peuvent même s'adonner au passionnant jeu des comparaisons.

Comparables, justement, ces dix maquettes ne le sont pas tellement. Dans cet ensemble très divers, souvent étonnant, tout juste peut-on distinguer deux catégories : celle un peu classique des architectes qui ont repris l'idée du « carreau » et les autres, souvent plus détonants. Les premiers se sont apparemment laissés inspirer par le nom de code longtemps donné à ce projet qui doit être la pièce maîtresse de la rénovation de l'ensemble du secteur.

Avec sa grande halle sous verrière, Paul Chemetov, par exemple, a imaginé un édifice assez proche du vaste bâtiment carré auquel avait pensé en 2004 David Mangin, l'aménageur désigné du site. Pierre du Besset et Dominique Lyon, d'une part, et Massimiliano Fuksas, de l'autre, ont eux aussi composé des variations autour du parallélépipède.

Nappe carrée et grand cube

Mais quand les premiers conçoivent un bâtiment scindé par une grande nappe carrée, sorte de grand plancher ondulant qui fait le lien entre sol et sous-sol, le second dispose dans son grand cube transparent des volumes aux contours arrondis. La maquette du Japonais Toyo Ito apparaît, elle, comme une réinvention du Rubik's cub. Si son projet s'inscrit dans les limites d'un carré, il est constitué d'une multitude de volumes séparés par des parois courbes.

À ces différents cubes répondent d'autres géométries. À commencer par les cylindres conçus par les Espagnols Mansilla et Tuñón. Marc Mimram, que le jury avait placé en deuxième position de leur classement, joue, lui, avec de grandes vagues de verre. « *Il ne fallait pas créer une salle des pas perdus*, estime l'architecte. *Pour ordonner l'espace, j'ai donc créé de grandes rues couvertes par de hautes nefs.* » Ce que l'équipe de Stéphane Maupin et Matthieu Poitevin ne voulait pas faire, c'était boucher le

« trou » des Halles. « *Nous l'agrandissons au contraire. Ainsi la couverture du projet, c'est le ciel* », explique Matthieu Poitevin. Leur projet prévoyait donc de disposer autour d'un grand patio un bâtiment sur pilotis.

Autre parti pris spectaculaire, celui de l'agence Périphériques. Les architectes ont là décidé de concentrer tous les éléments du programme dans un unique bâtiment, couvert d'une carapace dorée. L'édifice disposé au bord du site avait l'avantage d'agrandir le jardin. Mais son aspect très compact, et sa hauteur - 25 mètres - ont peut-être joué en sa défaveur, sur un site où la Ville souhaitait légèreté et apaisement.

Jusqu'au 9 septembre au pavillon de l'Arsenal, 21, boulevard Morland, 75004 Paris. Tél. : 01 42 76 33 97 et www.pavillon-arsenal.com